

ECONOMIE DU BRÉSIL

Les indicateurs économiques le confirment, le Brésil aurait mieux résisté à la récession mondiale que d'autres pays d'Amérique Latine et du Monde.

Entre janvier et octobre 2009, 1,64 millions d'emplois ont été créés, grâce notamment à la relance de la production industrielle. Le mois d'octobre ayant généré à lui seul 230 956 emplois.

Le salaire minimum en 2009 a progressé de 8,7%, il s'élève à 500 reais (287 \$ environ).

En 2009, les ventes automobiles ont progressé de 16,42%. 3,7 millions de véhicules ont été vendus dont 2,5 millions de véhicules de tourisme.

Sur l'ensemble de l'année, l'inflation a été correctement maîtrisée. Le Brésil a atteint un taux d'inflation de 4,37% à la fin de l'année 2009 contre 5,9% en 2008.

Le secteur de la construction devrait enregistrer une progression de 8,8% par rapport à 2009. Les segments les plus favorisés seraient ceux de l'immobilier résidentiel et de l'énergie. Le secteur de l'immobilier devrait bénéficier de 112 milliards \$ d'investissements (100 milliards \$ en 2009) et grâce au programme de logements populaires *Minha Casa, Minha vida*, le déficit national en logements devrait reculer de 3,3% en 2010.

Ces bons résultats s'accompagnent toutefois d'un endettement de plus en plus important des consommateurs brésiliens.

Selon la Banque centrale, au cours des cinq dernières années, le nombre de brésiliens ayant des dettes de plus de 5 000 reais (2 800 \$ environ) a plus que doublé. Pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'un premier accès au crédit pour financer l'achat d'un logement ou d'un véhicule.

Mais en 2009, l'endettement des brésiliens a crû plus que les revenus des travailleurs, ce qui a favorisé une hausse du taux d'impayés. En septembre 2009, 23 millions de personnes avaient des dettes égales ou supérieures à 5 000 reais.

Pourtant en une quinzaine d'années, les mesures gouvernementales ont conduit à réduire fortement les inégalités sociales, rendant le marché brésilien attractif dans un contexte de baisse de la pauvreté, de gonflement de la classe moyenne et du pouvoir d'achat. Dans le même temps, un grand nombre de multinationales se sont développées et de nombreuses entreprises nationales ont été privatisées.

Cependant, les dépenses du gouvernement brésilien ont augmenté plus rapidement que l'économie dans son ensemble. **Par conséquent, pour pérenniser son niveau de croissance économique, le Brésil doit parvenir d'une part à maîtriser ses dépenses gouvernementales**, notamment pour assurer la stabilité monétaire du pays, et d'autre part à maintenir **le cap de la forte politique industrielle** qu'il s'est fixé pour rester compétitif au niveau mondial.

Le Brésil, actuellement au 8^{ème} rang des puissances mondiales, pourrait selon certaines prévisions faire partie des 5 premières puissances mondiales.

Sources : Amérique latine – marchés et affaires n° 148 – EUROBIZ Invest Brasil – Global Times